

La libération de Paris

Le 18 août 1944 commence la révolte des Parisiens contre les soldats allemands.

Si les ordres d'Adolf Hitler avaient été suivis, Paris aurait été complètement anéantie. Le chef de l'Allemagne a toujours eu un sentiment de jalousie et d'admiration envers la capitale française. Passionné d'architecture, il considère Paris comme la plus belle ville du monde. Mais il a engagé d'immenses travaux d'aménagements à Berlin, la capitale allemande, pour en faire une cité encore plus belle et surpasser le modèle parisien.

Juste après la victoire allemande de juin 1940, Adolf Hitler visite Paris en quelques heures avant de rentrer en France. Il ne remettra plus jamais les pieds dans la capitale. 4 ans plus tard, la défaite allemande ne fait plus de doute. Ne voulant rien laisser derrière lui, Adolf Hitler ordonne la destruction de Paris au général Von Choltitz, le plus important chef militaire allemand dans la capitale. Mais le général allemand

désobéit et se contente de faire désarmer les gendarmes français qui commencent à se rebeller contre l'autorité allemande. La proximité des troupes alliées encourage la population : le 18 août éclatent des fusillades et commencent des grèves dans les principaux services comme la Poste. Le métro et l'électricité ne fonctionnent plus et la nourriture se fait de plus en plus rare. Après 4 années de soumission, les Parisiens n'en peuvent plus : la révolte est proche...



Des gendarmes et des citoyens parisiens affrontent des soldats allemands.

Paris en armes

La victoire des Alliés ne fait plus aucun doute mais le peuple français doit y participer. Le 19 août, les responsables de la résistance appellent les Parisiens à l'insurrection, c'est-à-dire à la révolte armée, contre les soldats allemands. Des barricades s'élèvent dans les rues, des armes sont récupérées, des barrages s'organisent et des fusillades éclatent. Le général allemand Von Choltitz a assez d'hommes pour balayer cette révolte mais à quoi bon ? Les troupes américaines et britanniques sont aux portes de la capitale. Après avoir refusé l'ordre de raser Paris donné par Adolf Hitler, Von Choltitz négocie une trêve pour éviter des combats trop meurtriers. Mais cette libération de Paris est tout de même sanglante avec 1600 morts parmi les résistants et les habitants de Paris, et 3200 morts dans les rangs allemands.

C'est aussi le moment des règlements de compte : après 4 ans d'occupation et de frustration, une partie de la population parisienne se déchaîne contre les Français qui ont collaboré avec les Allemands. Pour accélérer la libération de Paris, le chef de la résistance française, le général de Gaulle demande l'envoi de la 2^e division blindée française. Le 23 août, le général Leclerc, chef de la

2^e DB, envoie un avion larguer un message aux Parisiens. Son contenu : « Tenez bon, nous arrivons ! ».



Interdits par les Allemands, des journaux reparaissent tout de même pour inciter les Parisiens au combat

Paris outragé, Paris libéré

Chef de la France libre, le général de Gaulle a réussi à imposer ses conditions à ses alliés britanniques et américains. C'est une armée française qui entrera la première à Paris et qui viendra soutenir le combat des Parisiens. Le 25 août, la 2^e Division Blindée (DB) du général Leclerc entre ainsi dans la capitale et soumet les dernières zones de résistance allemandes. Le même jour, le général allemand von Choltitz se rend officiellement aux forces françaises. Dès le lendemain, le général De Gaulle descend les Champs Élysées devant une foule gigantesque puis prononce son célèbre discours :

« Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré. Libéré par lui-même, libéré par son peuple avec le concours des armées de la France . »

Charles de Gaulle « oublie » de citer les troupes alliées qui ont joué le rôle principal dans la libération de la France. Le 28 août, les troupes américaines défilent à leur tour dans la capitale. Leur chef, le général Ike Eisenhower, ne peut que constater l'extraordinaire popularité du général de Gaulle et le reconnaît officiellement comme le chef de la France. Mais le travail est loin d'être fini. Il reste d'autres villes françaises à libérer. Il reste surtout à unir des Français déchirés par 4 ans d'occupation. Entre ceux qui ont subi cette occupation et ceux qui en ont profité, la haine et le mépris sont terribles.

La libération de Paris est ainsi suivie d'une période de règlement de comptes appelée « épuration ».



Des combattants parisiens cherchent à se protéger lors d'une fusillade

- Surligner en jaune les dates et en rose les noms propres.
- Lister les dates dans l'ordre chronologique avec 1 phrase nominale pour chacune.
- Rajouter juin 1940 : victoire allemande
- 6 juin 1944 : débarquement en Normandie
- 12 septembre 1944 : libération de Vesoul
- Chercher dans le dictionnaire les principaux noms propres :
France, Paris, Allemagne, Berlin
Hitler, Von Choltitz, de Gaulle, Leclerc, Ike Eisenhower
Alliés, Champs Elysées